



## QUALIJUS, un véritable support technique et scientifique pour les entreprises

**M**es premiers contacts avec la **filière jus de fruits** datent d'il y a plus de 20 ans, lorsque j'ai intégré LSDH en remplacement de la responsable R&D, suite à un appel d'Emmanuel Vasseneix. Mais c'est seulement 7-8 ans plus tard que j'ai vraiment été en lien avec **l'interprofession**. A l'époque, les 3 experts qualité « piliers » de la filière étaient Roland Gissinger (Directeur R&D, Réa), Georges Mangeot (Directeur R&D, Joker) et Hervé Bérusseau, (Responsable laboratoire chez LSDH). A l'origine de QUALIJUS avec André Vasseneix (DG de LSDH à l'époque), Hervé Bérusseau avait mis en place un laboratoire dédié à l'analyse des jus de fruits au sein de l'entreprise. J'ai tout appris auprès d'Hervé qui était le référent jus de fruits au niveau de LSDH. C'est après son départ que j'ai pris le relai en interne chez LSDH pour les contrôles sur les jus de fruits en lien avec l'équipe QUALIJUS. A l'époque, je n'étais pas encore présente au niveau de l'interprofession ; c'est Emmanuel Vasseneix qui avait le rôle de représentation dans ces **instances collectives**.

**C'**est à partir des années **2010** que j'ai pris part aux discussions et travaux de l'interprofession, tant au niveau d'UNIJUS que de QUALIJUS. En tant que responsable qualité j'assistais aux réunions mais je me suis réellement investie dans le cadre de mon poste suivant, à partir de 2012. Avec UNIJUS, j'ai ainsi travaillé sur **la charte d'engagement** pour la réduction de sucre dans les nectars mais également sur **la directive européenne**. En **2015**, j'étais élue au **Comité Directeur** de QUALIJUS.

Travaillant auparavant dans la filière du lait qui avait également mis en place un **système d'auto-contrôle** (IPLC), je connaissais l'intérêt qu'une telle structure pouvait avoir. Pour moi l'existence d'un institut veillant à ce que le **marché** soit **sain** avec des contrôles définis était intéressant à plusieurs niveaux : pour l'entreprise, cela permettait de valoriser notre savoir faire auprès de nos différents interlocuteurs ; au niveau du marché, de savoir que l'ensemble des acteurs était contrôlé et que les adultérations seraient découvertes ; et au niveau des clients/distributeurs pour lesquels cela représentait une certaine **caution**. Il y avait déjà à l'époque une vraie **connaissance** et **reconnaissance** de QUALIJUS chez les distributeurs qui pouvaient également bénéficier de son **expertise** via les entreprises adhérentes. L'interprofession était valorisée. 25 ans après, l'intérêt de la structure et de ses actions pour l'ensemble de la filière est toujours là.

**P**articiper aux discussions, est le seul moyen d'être au courant de ce qui se passe dans la filière. S'impliquer dans l'interprofession est un passage obligé pour avoir une bonne maîtrise de ce qui est fait en interne. Cela m'était vraiment utile dans mon poste.

Les données transmises par QUALIJUS sont d'un grand intérêt d'un point de vue opérationnel. Cela permet de disposer d'**éléments concrets** pour discuter en interne des méthodes d'analyse, des résultats, de **l'authenticité des jus**, des problématiques de matières premières, des potentiels risques de fraude sur le marché... Il y a un certain nombre de points que l'on apprend grâce et via l'interprofession. Cela permet également pour les équipes d'avoir des éléments de réponse face aux fournisseurs ou clients.

Aujourd'hui les entreprises savent qu'elles peuvent se reposer sur cet institut de contrôle auprès duquel elles peuvent aller chercher de l'information ou des conseils. Cela est devenu une habitude et un support dont les entreprises ne pourraient pas se passer.

**A** une époque où de gros efforts sont faits sur les notions de **transparence** et de **traçabilité**, on ne peut pas réduire nos efforts. Il faut poursuivre comme nous le faisons depuis 25 ans. Même si le marché s'est assaini, QUALIJUS reste **indispensable**. La connaissance de l'état du marché dans sa globalité est primordial que ce soit au niveau des produits finis ou des matières premières. Il est essentiel que l'on soit capable de remonter jusqu'à la matière première, voire à l'associer à un fournisseur, en cas d'anomalie.

**P**our **renforcer QUALIJUS**, au-delà des outils qui sont développés et diffusés, et ainsi fournir plus de données consolidées à l'ensemble des entreprises, il me semble important que tous les adhérents se mobilisent et s'investissent dans le **partage d'information**, notamment en ce qui concerne les matières premières. Pour que chacun contribue et abonde pour qu'il y ait un vrai partage collectif. QUALIJUS ne peut aller plus loin qu'avec le partage de ce que font et connaissent les entreprises.

« Un outil indispensable à la bonne compréhension du marché et de notre environnement. »

« Renforcer les liens entre QUALIJUS et les entreprises pour un partage collectif de données. »

« QUALIJUS, un système d'auto-contrôle qualité par la filière et pour la filière. »

**Martine KOCKEN**

Ancienne Responsable affaires réglementaires et interprofessions  
LSDH

Membre du Comité Directeur de QUALIJUS de  
2015 à 2019

